



LES NOUVELLES DE "PRO SILVA WALLONIE"

N°1 - février 2001 -

rédaction :

M. Letocart, Johberg, 47 - 4711 WALHORN -

P. Gathy - Quai Churchill n°9 - 4000 LIEGE

1.- EDITORIAL

Voici bientôt onze ans que Pro Silva Europe a été créé lors d'une rencontre de forestiers en Slovénie. Visitant les magnifiques forêts naturelles encore présentes dans cette région et étudiant leur dynamique et leur évolution, ils ont lancé l'idée de créer un groupe de réflexion pour une meilleure prise en compte des processus naturels dans la gestion des forêts "cultivées".

On ne pourra jamais assez louer les efforts de nos prédécesseurs, qui ont recréé sur d'immenses étendues, le manteau forestier détruit par plusieurs siècles de pratiques pastorales et d'utilisation abusive de la seule source d'énergie alors disponible.

Les campagnes de reboisement qui se sont prolongées durant près de deux siècles dans nos pays ont été incontestablement couronnées de succès, mais il apparaît maintenant que la forêt qui en est issue, est fragile et n'est pas toujours à même de remplir complètement ses rôles écologiques, paysagers et récréatifs qu'on attend d'elle.

A nous donc et aux générations qui nous suivent, de la diversifier en essences et en structures, afin de la rendre plus résistante et plus accueillante aux diverses formes de vie végétale ou animale qu'elle abrite.

Trop souvent les pratiques copiées de l'horticulture et de l'agriculture ont été appliquées en sylviculture et ont conduit à des soins exagérés, coûteux, parfois même franchement inutiles et menaçant la rentabilité des propriétés.

La relative baisse des prix de vente du bois au regard des coûts de la main d'œuvre (en 1960, un mètre cube de bois sur pied était l'équivalent de 35 heures de travail ; aujourd'hui il ne vaut plus qu'approximativement 2,5 heures !), fait qu'il nous faut réviser ces méthodes.

Pro Silva conseille de "faire avec la nature plutôt que contre elle", en évitant de recourir aux méthodes brutales des grandes coupes rases et des moyens chimiques et mécaniques.

On voit les ravages causés à l'agriculture qui s'est trop engagée dans cette voie ! Le progrès a un prix qu'il faut savoir évaluer.

Heureusement, plusieurs sylviculteurs wallons ont su depuis longtemps appliquer à leurs forêts un traitement empreint du souci du long terme : des exemples nombreux nous sont connus et on estime qu'un cinquième environ de nos forêts remplit déjà pleinement les objectifs poursuivis par "Pro Silva".

Il convient donc de s'informer, de comparer, d'étudier davantage les différentes situations rencontrées et de voir comment agir pour faire mieux encore et remplir les objectifs poursuivis. C'est le but de notre association et du présent feuillet d'information, qui vous tiendra régulièrement au courant de nos activités ; nous espérons que de nombreux forestiers du privé ou du public rejoindront nos rangs et ceux des collègues de 23 pays européens, soucieux de l'avenir lointain de "la plus belle parure de la Terre".

2. ACTIVITES de PRO SILVA WALLONIE durant l'année 2000

1. Réunions du comité : les 27/01 et 29/03 à Dinant ; le 18/08 à Marche. Le Président-fondateur du groupement en Wallonie, Monsieur A. van ZUYLEN a dû abandonner ses fonctions pour des raisons de santé. Il est remplacé à partir du 18/08/2000 par M. LETOCART, directeur retraité, du Centre de la Division "Nature et Forêt"

de MALMEDY.

- 2. Excursions** : le 28/04 dans la propriété Van de Putte à GOMERY sous la direction de M. de FORMANOIR, et le 14/09 dans les cantonnements de Bullange et Elsenborn (Centre de MALMEDY), sous la conduite de MM les ingénieurs DAHMEN et PANKERT. Ces excursions connaissent un vif succès et sont l'occasion de nombreux et fructueux échanges de vues entre participants.
- 3. Participation au congrès de FALLINGBOSTEL** du 02 au 09/06 : dix agents de la Division Nature et Forêts, ainsi que l'Attaché au Cabinet du Ministre participaient à ce congrès, en plus de cinq membres du comité. Autant le Ministre (qui avait assisté à la visite du Prof. OTTO dans les Ardennes en septembre 1999), que son administration de la Nature et des Forêts, ont manifesté ainsi leur intérêt tout particulier pour le mouvement Pro Silva.
- 4. Presse** : Deux excellents articles expliquant les buts et les activités de PRO SILVA ont été publiés respectivement dans la revue "SILVA BELGICA" (périodique de la Société Forestière de Belgique) par Monsieur G. GRAUX et dans "FORÊT WALLONNE" (périodique de l'a.s.b.l. du même nom), par Monsieur F. BAAR. . Un article a paru également dans "L'ECHO DES BOIS" de juillet à propos du congrès de Fallingbostel).
- 5. Recrutement de nouveaux membres** : à la suite des articles parus dans les revues précitées, nous avons reçu jusqu'ici l'adhésion d'une dizaine de nouveaux membres. L'intention du comité est de poursuivre cette action, principalement dans les rangs des jeunes. D'une façon générale, la résonance des idées prônées par Pro Silva est très bonne dans les milieux forestiers, tant publics que privés de la Région Wallonne. A la suite de l'article paru dans "Silva Belgica" le Président de la Société Royale Forestière", Monsieur de le Court, a publié un éditorial très élogieux envers Pro Silva, en signalant par ailleurs son adhésion. Nous l'en remercions.

6. Manifestations diverses :

- La Président a été invité comme représentant de "Pro Silva" à participer au groupe de travail mis en place conjointement par la Division "Nature et Forêt" et la "Société Royale Forestière de Belgique" en vue d'établir en Région Wallonne, les critères de certification de gestion durable des forêts. Deux réunions ont eu lieu jusqu'ici à Namur ; elles ont permis de clarifier maintes idées et de trouver des solutions à ce problème apparemment incontournable..
- Participation à la conférence-débat organisée à la Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux, le 30.09, à l'occasion du "40^{ème} anniversaire du "Groupement de Gestion" de propriétés privées du Condroz, sur le thème "La forêt face aux enjeux de demain".
- Visite de Monsieur HUART et d'un groupe d'étudiants de la Fac. de Gembloux, en Allemagne, sous la conduite du Prof. OTTO. La Faculté de Gembloux est fort intéressée par le mouvement "Pro Silva" et elle a pris également contact avec le président, pour l'organisation d'une excursion en 2001 dans nos forêts, ainsi que des échanges d'informations.

3. PROGRAMME 2001

1. **EXCURSION sur le thème du HETRE** : les 23 et 24 Mai 2001 en collaboration avec "Forêt Wallonne" et dans la région de WELLIN et de FLORENVILLE sur le thème : "Gestion des futaies irrégulières de hêtre en Région Wallonne", avec la participation d'une délégation de Pro Silva Italie et de Madame M.S. DUCHIRON de Pro Silva France, auteur du livre "*Gestion des futaies irrégulières et mélangées*" (1994).

Madame Duchiron donnera le soir du 23 Mai à HERBEUMONT une conférence sur ce thème précis, appliqué aussi bien aux futaies feuillues que résineuses. Elle a présenté en Mai 2000, une thèse sur la structure des forêts irrégulières et mélangées sur d'anciennes landes sableuses du nord de l'Allemagne. L'invitation à l'excursion et à la conférence vous parviendra très prochainement.

2. **EXCURSION** à une date non encore précisée, dans de petites propriétés forestières privées du Condroz et de l'Ardenne, sur le thème de l'application des méthodes "Pro Silva" à ce type particulier de forêt.

3. **EXCURSION** d'une journée en automne, dans le nord de la France sur le thème des chablis provoqués par l'ouragan de 1999 et la reconstitution de la forêt dans l'optique "Pro Silva".

4. COMPTE RENDU DE L'EXCURSION DE PRO SILVA DU 14 SEPTEMBRE 2000 dans les cantonnements de BULLANGE et d'ELSENBORN

Le thème de la journée était l'examen dans l'optique de PRO SILVA, de différents aspects de la gestion de peuplements résineux de cette région des Cantons de l'Est (Centre DNF de Malmedy).

Il s'agissait tout particulièrement de la régénération naturelle de l'épicéa, du mélange des essences, de la récolte d'arbres mûrs, de la longévité de l'épicéa dans ces stations.

CANTONNEMENT D'ELSENBORN - Bois communaux de Bütgenbach : "Regenberg"

Le Chef de cantonnement M. DAHMEN, accompagné de l'ADF BOEHMER nous accueillent dans un peuplement d'épicéas âgé de 120 ans. Ce peuplement, qui n'a pas été un des plus productifs du cantonnement, se situe à l'ouest d'un massif important d'épicéas déjà âgés eux aussi. Ouvrir ce massif à l'ouest équivaldrait à le condamner entièrement à court terme, par l'action des tempêtes.



Il a donc été décidé de laisser encore vieillir le peuplement visité, en récoltant les arbres ayant atteint les dimensions "cibles" ($d^{1.50} \pm 50$ cm.) et après avoir au préalable, tracé et marqué à la couleur, des layons de débardage parallèles à l'écartement de cinquante mètres. Cette mesure est un préalable essentiel à tout traitement dans l'optique Pro Silva. Il est nécessaire en effet de protéger la régénération naturelle abondante, contre les dégâts des engins de débardage.

En raison de la situation de ce peuplement, on n'envisage donc pas la coupe rase brutale ; il sera récolté progressivement en commençant par enlever les arbres ayant atteint les plus gros diamètres. Mais comme nous nous trouvons ici dans un bois communal et que le temps presse, on réalise néanmoins des coupes rases dans la partie située à l'est du massif, tout en se dirigeant à la rencontre des vents dominants

En plus des semis d'épicéas, on remarque ici une grande quantité de semis de sorbiers et de hêtres, disséminés par les oiseaux, ainsi que de bouleaux. Les sorbiers surtout, sont protégés dans un souci de diversité. Ils sont fortement appréciés par le grand gibier qui y trouve e.a. des minéraux tels que du magnésium (cf. F. WEISSEN). Les semis de sorbiers ont pu progresser aussi grâce à une réduction drastique des populations de Cervidés. Dans d'autres secteurs en effet, le sorbier bien que potentiellement présent est constamment brouté et ne parvient pas dépasser la taille d'un crayon !

Monsieur DAHMEN insiste beaucoup sur le problème de la stabilité des peuplements. C'est là, on s'en souvient, un souci primordial dans la sylviculture "Pro Silva" et c'est pourquoi la méthode convient tout particulièrement dans cette situation ci.

Un peu plus loin, tout près du pavillon, on peut constater l'effet néfaste des trouées créées autrefois brutalement dans le massif pour rajeunir le peuplement. Une trouée créée en vue de l'installation d'un groupe de Tsugas et d'épicéas dans la vieille futaie a été le point de départ de chablis de l'autre côté du coupe-feu. Or

ailleurs, là où le vieux peuplement est resté intact à l'ouest, on ne voit rien de semblable : tout est resté parfaitement en place.

Monsieur DAHMEN nous montre à l'aide de la carte des peuplements, que ce phénomène s'est représenté un peu partout dans ce secteur. Dans de tels massifs, il est donc impératif d'éviter les coupes rases, même de petites dimensions et surtout du côté des vents dominants, si on ne veut pas faire face à des dommages importants suite aux tempêtes.

Un peu plus loin, on considère les semis naturels d'épicéas à différents âges et en diverses situations. La discussion porte sur la nécessité ou non du dépressage, (dont on connaît le coût toujours plus élevé) ainsi que sur le danger des neiges collantes, souvent énoncé à propos des semis naturels.

Dans la méthode Pro Silva, on préfère le plus souvent laisser agir la nature et on compte sur la concurrence naturelle entre les semis sous le couvert et le dépérissement consécutif d'un grand nombre de ceux-ci, par suite de la carence en lumière.

Sous le couvert du vieux peuplement en effet, on constate que de nombreux semis dépérissent et que les plus vigoureux, possédant plus de surface foliaire, parviennent à se maintenir plus longtemps et survivre finalement en nombre considérablement restreint, au moment de prendre la relève du vieux peuplement.

Il n'en va pas de même pour les semis âgés de 15 à 20 ans et ayant cru dans une trouée voisine. Ici, l'abondance de lumière a fortement favorisé leur croissance, mais elle a provoqué aussi une concurrence extrême et une lutte beaucoup plus âpre des sujets entre eux, avec les suites que l'on connaît en ce qui concerne le coefficient d'élancement et l'instabilité aux neiges.

En comparant les deux situations, on observe que le dernier verticille des semis ayant cru à découvert, présente une courbure vers le haut et donc un verticille en forme de panier. Au contraire, leurs congénères poussant sous le couvert ont des verticilles au port plus horizontal. Cette forme particulière des sommités bien éclairées les prédispose à retenir davantage la neige collante et c'est sans doute la raison pour laquelle on constate de plus grands dommages dans les bouquets de semis situés en plein découvert.

A l'abri des vieux peuplements, la neige écrase certes les semis, mais de façon moins dommageable. De fait, en comparant des photos prises par M. DAHMEN lors de l'hiver dernier, sous une épaisse couche de neige, puis aux mêmes endroits au printemps, on constate que les bouquets de semis sous couvert n'ont presque pas souffert de la forte quantité de neige. Seuls quelques sujets ne se sont pas redressés complètement et cela leur sera d'ailleurs fatal dans la course à la survie : leur voisin qui a pu parfaitement se remettre en place, a gagné quelques centimètres en hauteur et il conservera son avance.

Il ne faut pas exagérer les dégâts provoqués par les neiges dans les semis naturels, quelle que soit leur situation : si des trouées se produisent dans leurs rangs, il s'agit là d'un phénomène tout aussi "naturel" : les trouées éventuelles vont sans doute permettre la formation d'une structure plus différenciée dans le peuplement futur. Si celles-ci sont de petites dimensions, elles seront en partie refermées à la longue et si elles sont plus vastes, elles seront recolonisées par une autre végétation.

On décrie souvent les semis naturels à cause du coût élevé de leur entretien et de leur forme éventuellement défavorable. On démontre ici que ce n'est pas le cas, et qu'il faut considérer en outre que les gelées tardives (abondantes ici à Elsenborn) et l'Hylobe, sont des dangers qui ne les atteignent pas, au contraire des plantations.

La visite d'une plantation d'épicéas âgée de neuf ans, dans la pente en direction de la route d'Elsenborn à Kalterherberg, le démontre d'ailleurs à suffisance : cette plantation n'a pas belle allure, les gelées tardives ont sévi à de multiples reprises et le gibier a causé des dommages importants. Le Sorbier s'est installé ici aussi en masse et il fournit un certain abri aux épicéas, en servant de "paratonnerre" pour l'abrouissement ! On remarquera que les semis naturels sous le couvert, dans le vieux peuplement immédiatement voisin, n'ont pas eu à souffrir des gelées tardives.

CANTONNEMENT DE BULLANGE - Forêt domaniale de Losheimergraben.
--

1. Nous sommes accueillis ici par le Chef de cantonnement Mr. PANKERT et son Chef de brigade Mr. COLONERUS. Après une délicieuse et ravigotante soupe au pavillon "Clicheroux" à BUCHHOLZ, on descend

dans la vallée du FRANKENTAL, pour y admirer les vieux épicéas âgés maintenant de 140 ans et donc plantés à l'époque prussienne, selon la méthode BIERMANS.

NDLR : C.J. BIERMANS (né en 1800 et décédé en 1880 à Aix la Chapelle) est un forestier prussien célèbre, qui a participé activement aux grands reboisements de l'Eifel. Il a préconisé la plantation de plants de relative petite taille, à racines nues et repiqués en pépinière, la plantation sur mottes et, la plantation à la tarière, avec apport d'engrais (cendres) pour assurer un bon départ.

Il a surtout préconisé la plantation à grand écartement : de 5 à 7 mètres entre les lignes, et 1m à 1,50 dans les lignes, ce qui lui a valu maintes critiques et pourtant !.... Les résultats que nous voyons aujourd'hui à Bullange et que l'on pouvait voir il y a quelques années à Roetgen (ancien cantonnement de Montjoie) et à Kùchelscheid (cant. d'Elsenborn) sont tout à fait probants en ce qui concerne la forme des arbres issus des ces plantations.

Il est amusant aussi de noter que BIERMANS, pourtant bien connu dans toute l'Allemagne pour le succès de ses reboisements de grande envergure, fut victime de son succès et aurait -dit-on - du prendre sa retraite prématurée en 1859, parce qu'il avait planté trop d'épicéas au dépens des feuillus et que l'on n'était pas certain de l'avenir de cette essence, nouvelle dans la région !!

Dans le peuplement visité, les épicéas ont été plantés à écartement de 5 mètres en mélange avec du sapin pectiné (il en reste quelques exemplaires épars).

Ces arbres sont conservés à titre de curiosité et de souvenir historique ; ils y sont de belle forme (port "columnaire") et le peuplement a servi en 1937 de peuplement à graines pour représenter la Belgique dans l'expérience internationale sur les provenances, initiée par la IUFRO. Les résultats (voir publications de la Station de Recherches Forestières) indiquent une bonne provenance, mais inférieure en croissance aux provenances polonaises et roumaines.

Plus tard ce peuplement servira pour la récolte de greffons sur arbres "plus" en vue de constituer des vergers à graines.

On y récolte aujourd'hui des arbres de 5 m³ en moyenne. La régénération y est assez éparse, mais diversifiée : sapins pectinés, érables, bouleaux, hêtres, sorbiers et bien sûr épicéas. L'aspect général est +/- jardiné. Une clôture voisine permet de constater les effets du gibier. La visite de Pro Silva dans ce peuplement a surtout pour but de démontrer que l'épicéa dans ces stations, peut atteindre des âges et des dimensions très élevés et que la production de gros arbres y est parfaitement possible. Les épicéas de Frankental ne présentent pas de symptômes de dépérissement.

La structure jardinée aurait certes été mieux atteinte, si la méthode Pro Silva avait été appliquée dès l'âge de soixante/septante ans et si les dégâts de gibier avaient été écartés. Il est intéressant de suivre ce peuplement, ne fût ce que pour voir quel âge peuvent atteindre les épicéas dans la région..

On admire également, aux environs de la maison forestière de BUCHHOLZ, de vieux (80 à 100 ans) peuplements de Douglas, épicéas, mélèzes et hêtres, qui se sont régénérés intimement dans une trouée de chablis de 1984. C'est là l'image du peuplement mélangé dont rêvent beaucoup de forestiers. La nature s'en est donnée à cœur joie et l'intervention du forestier ne peut être que discrète, mais non moins résolue, devant une telle profusion d'essences et de structures. Ce peuplement mérite certes de figurer parmi les échantillons de sylviculture "Pro Silva" à constituer en Région Wallonne.

L'excursion se termine par la visite de la vallée du Frankental, déboisée dans le cadre du programme INTERREG II en vue de restaurer le paysage ouvert originel.

Le fond de cette vallée enclavée dans la forêt domaniale était entièrement aux mains de propriétaires privés, des paysans locaux qui les entretenaient principalement par le fauchage et l'abysage. Avec le déclin de l'agriculture, ces fonds de vallées ont été pour la plupart enrésinés par leurs propriétaires. Ils se sont refermés et avec eux, le ruisseau qui coulait dans l'ombre complète.

Le projet INTERREG II d'un montant global de 70 millions a prévu le déboisement de ces jeunes peuplements (près de 200 ha. en théorie) et le dédommagement des propriétaires, qui conservent toutefois le fonds, mais s'engagent à ne pas le replanter en résineux avant une période de 30 ans. La plupart ont accepté la proposition et la Région Wallonne ainsi que les RNOB dans d'autres secteurs, s'efforcent de racheter ensuite les fonds en question pour les mettre sous statut de réserve (naturelle domaniale ou naturelle agréée).

Tous ces fonds de vallées situés de part et d'autre de la frontière allemande, ont été minutieusement cartographiés et décrits dans une banque de données.

Le groupe se pose la question de l'avenir de ces parcelles déboisées : le laisser-aller total et le reboisement naturel (Salx, Au.Gl. Frê. Er....), avec des trouées laissant libre cours à la végétation herbacée typique, ou bien le retour aux prés de fauche ou le pâturage par du bétail rustique (Galloway).

Cette dernière solution cadre-t-elle avec la "gestion durable" tant prônée actuellement ? ne va-t-on pas remplacer là une culture par une autre ? Dans une situation semblable, au cantonnement de VIELSALM, le Prof. OTTO préconisait le reboisement en aulnes glutineux et ce, dans un but à la fois écologique et économique. Ceci sera certes possible dans certains cas et sans doute mieux assuré dans le long terme, que des prés nécessitant une intervention constante de l'homme.

L'avenir nous dira ce que deviendront ces terrains, mais là aussi il faut sans doute faire confiance à la nature et ne pas tomber dans l'interventionnisme à tout crin, réprouvé précisément par PRO SILVA pour les forêts !

5. DIVERS

- **Cotisations** : notre Trésorier fait appel aux membres pour le versement de la cotisation de l'année 2001. Cette cotisation est fixée à 1.000 francs et est à verser sur le compte 267-0502259-12 de "PRO SILVA WALLONIE" à St. Hubert.

- **adresses utiles**

PRO SILVA WALLONIE :

Président M. LETOCART, Johberg, 47 - 4711 WALHORN

Secrétaire : P. GATHY, Quai Curchill, 9 - 4000 LIEGE

Trésorier : M. SCIEUR, rue Redouté 21 - 6870 ST. HUBERT

- **littérature** :

"**Les arbres qui cachent la forêt** ou la gestion forestière à l'épreuve de l'écologie " de Didier CARBENIER - Edisud 1995 n° ISBN 2-85744-793-0.

"**Gestion des futaies irrégulières et mélangées**" M.S. DUCHIRON - édition par l'auteur, adresse : rue de Guise 15 à F-54000 NANCY. Ce livre vient d'être traduit en langue allemande.

"**Gestion forestière et diversité biologique** - Wallonie et GD de Luxembourg" : JC RAMEAU, C. GAUBERVILLE, N. DRAPIER - publication ENGREF, ONF et IDF

Publications en langue allemande de l'ANW (Arbeitsgemeinschaft Naturgemässe Waldwirtschaft) : vingt publications dont les classiques de GAYER "der gemischte Wald" et de REININGER : "das Plenterprinzip" : adresse : ANW - Bücherdienst - lbind Nr.1 - D. 97496 BURGPREPPACH. adresse internet : www.anw-deutschland.de

- **appel du Prof. OTTO** notre président de Pro Silva Europe qui recherche des arbres remarquables ayant une signification historique ou culturelle de portée européenne

Ces arbres plantés à l'occasion d'événements significatifs ou rappelant l'une ou l'autre personnalité politique ou artistique célèbre en Europe seront répertoriés et décrits dans l'optique de l'idée européenne. Un livre leur sera consacré sous l'égide d'une association dénommée "Arbres historiques d'Europe". Son siège est à D-65195 WIESBADEN rue Friedrich Naumann 34. Si vous connaissez des arbres pouvant répondre à ces critères, nous vous serons reconnaissants de nous le signaler.